

Brief aus Frankreich

Frankreich ist zur Zeit von Baustellen aller Art überzogen : es werden jährlich 400 000 Wohnungen und Häuser gebaut. Kann man aber behaupten, daß es sich um ein wirkliches architektonisches Aufblühen handelt? Leider ist dem nicht so. Die Mehrzahl der Konstruktionen ist mittelmäßig. Die Häßlichkeit dringt überall durch. Frankreich ist heutzutage bis in seine kleinsten Dörfer hinein in den Händen von Geschäftsleuten oder Architekten ohne Talent oder schlimmer noch in denen von Gelegenheitsarchitekten. Villen im « Mir-reicht's »-Stil nehmen an jeder Stadtausfahrt überhand.

Wenn auch die Architekten bei weitem nicht allein für diese Häßlichkeit und das Massaker der französischen Landschaft verantwortlich sind, so ist es nicht weniger wahr, daß eine große Zahl unter ihnen nichts Gütiges schafft. Gibt es in Frankreich hundert wahre Architekten? Baut man pro Jahr auch nur hundert Werke von Qualität? Das kann man sich fragen.

Hinter den geglückten Werken finden sich immer dieselben Namen wieder. Candilis und seine Mitarbeiter, Emile Aillaud, André Gomis, Anger und Puccinelli, die Gruppe « Das Ei », das Atelier Thurnauer, die schon in früheren Nummern dieser Revue vorgestellt wurden. Ebenso Alain Bourbonsais, der an der Theaterarchitektur interessiert ist, Claude Parent, Yves Roa, Le Guillou, Schöpfer sehr schöner Einzelhäuser, und noch einige andere, deren Namen sehr bekannt sind.

Nichtsdestoweniger reicht dies nicht aus, den Einbruch der Mittelmäßigkeit aufzuhalten. Sicherlich wird man an eine Erziehung der Öffentlichkeit denken müssen. Diese Öffentlichkeit, die auf so bewegende Art ihre Bewunderung für den großen Architekten, der Le Corbusier war, zeigte, steht der Schönheit und Architektur nicht gleichgültig gegenüber.

Letter from France

At the present time, there are thousands of building sites in France and each year 400,000 dwellings and houses alone are built. Unfortunately this does not signify an architectural renaissance as the majority of work is mediocre in the extreme. France is the victim of developers and of architects without talent, and, worse still, of self-styled architects whose creations form the ribbon development on the outskirts of every town.

Although architects are not alone in being responsible for this pervading ugliness and destruction of the French countryside, it is unfortunately true that the majority of them produce no work of value during their working life. Are there even 100 real architects working in France? Are there 100 good buildings built in any one year? is doubtful.

The same names keep recurring in connection with good work. Candilis and his group, Emile Aillaud, André Gomis, Anger and Puccinelli, the Egg Group, the Thurnauer Atelier, etc., have all been represented in recent years in this review and continue to produce work of a consistently high standard, as has Alain Bourbonsais in his theatrical architecture and Claude Parent, Yves Roa and Yves Le Guillou with their excellent designs. for private houses

All this is still not sufficient, however, to halt the advance of mediocrity and what is needed above all is an educated public. That the public is not completely indifferent was shown by the manifestation of admiration for Le Corbusier after his death.

Lettera dalla Francia

La Francia è attualmente ricoperta da cantieri : 400.000 alloggi e case vi sono costruiti ogni anno. Disgraziatamente, la maggior parte sono mediocri e brutti. Il paese è invaso da affaristi e da architetti senza talento o improvvisati.

Le opere riuscite sono sempre firmate dagli stessi nomi : Candilis e i suoi collaboratori, Emile Aillaud, André Gomis, Anger e Puccinelli, il gruppo dell'Uovo, lo studio Thurnauer, che sono già stati presentati in questa rivista, nonché Alain Bourbonsais, Claude Parent, Yves Roa e Yves Le Guillou.

Non bastano per fermare la mediocrità. Occorrerebbe pensare a un'educazione del pubblico, che non è poi indifferente alla bellezza e all'architettura, lui che ha manifestato in modo commovente la sua ammirazione per quel grande architetto che fu Le Corbusier.

Carta de Francia

La Francia está actualmente cubierta de obras en construcción : 400.000 departamentos y casas se construyen cada año. Desgraciadamente, la mayor parte son mediocres y feas. El país está invadido por especuladores o arquitectos sin talento o improvisados.

Las obras realizadas son siempre firmadas con el mismo nombre : Candilis y sus colaboradores, Emile Aillaud, André Gomis, Anger e Puccinelli, el grupo del Huevo, el estudio Thurnauer, que han sido ya presentados en esta revista, así como Alain Bourbonsais, Claude Parent, Yves Roa e Yves Le Guillou.

Sin embargo, no bastan para detener la mediocridad. Será preciso pensar en una educación del público que no es indiferente a la belleza y a la arquitectura y que ha manifestado de manera conmovedora su admiración por el gran arquitecto que fué Le Corbusier.

Lettre de France

Marc Gaillard

Où en est l'architecture française en 1965 ? La masse de ce qui se construit : 400 000 logements ou maisons, une multitude d'édifices de toutes catégories : hôtels, écoles, hôpitaux, stations balnéaires ou de sports d'hiver, théâtres, maisons de la culture, devrait provoquer l'éclosion d'un véritable style architectural. Or, dans cette masse se détachent seulement un très petit nombre de réalisations de qualité.

L'écrasante majorité des constructions reste médiocre ; très souvent c'est même franchement la laideur qui domine. Quelques milliers d'architectes sans talent font des affaires et massacrent impunément le paysage français. Quelques centaines de milliers d'affairistes, de promoteurs, d'entrepreneurs et de particuliers multiplient la laideur, le mauvais goût, la

banalité, voire la vulgarité. Chaque ville, presque chaque village français est aujourd'hui abîmé par les villas du style « Sam'suffit » qui pullulent à la manière de sordides verrues.

Il n'est pas exagéré de dire qu'à l'heure actuelle le niveau moyen de l'architecture en France est le plus bas d'Europe. Le Français manque d'éléments de comparaison et croit que l'architecture contemporaine ne peut être que synonyme de médiocrité ou de laideur. Il lui suffirait pourtant de pousser jusqu'en Hollande ou en Suisse pour voir qu'une maison même modeste peut ne pas être laide. Hélas cette curiosité lui fait défaut et les moyens d'information dont il dispose : presse, radio, télévision, ne le font pas pour lui.

Ce manque d'information du public vis-à-vis de l'architecture contemporaine, son ignorance des possibilités nouvelles permises par toute la gamme des matériaux d'aujourd'hui est certainement la cause de l'anti architecture qui continue à se répandre un peu partout en France.

Mais quels sont les auteurs de cette anti architecture ?

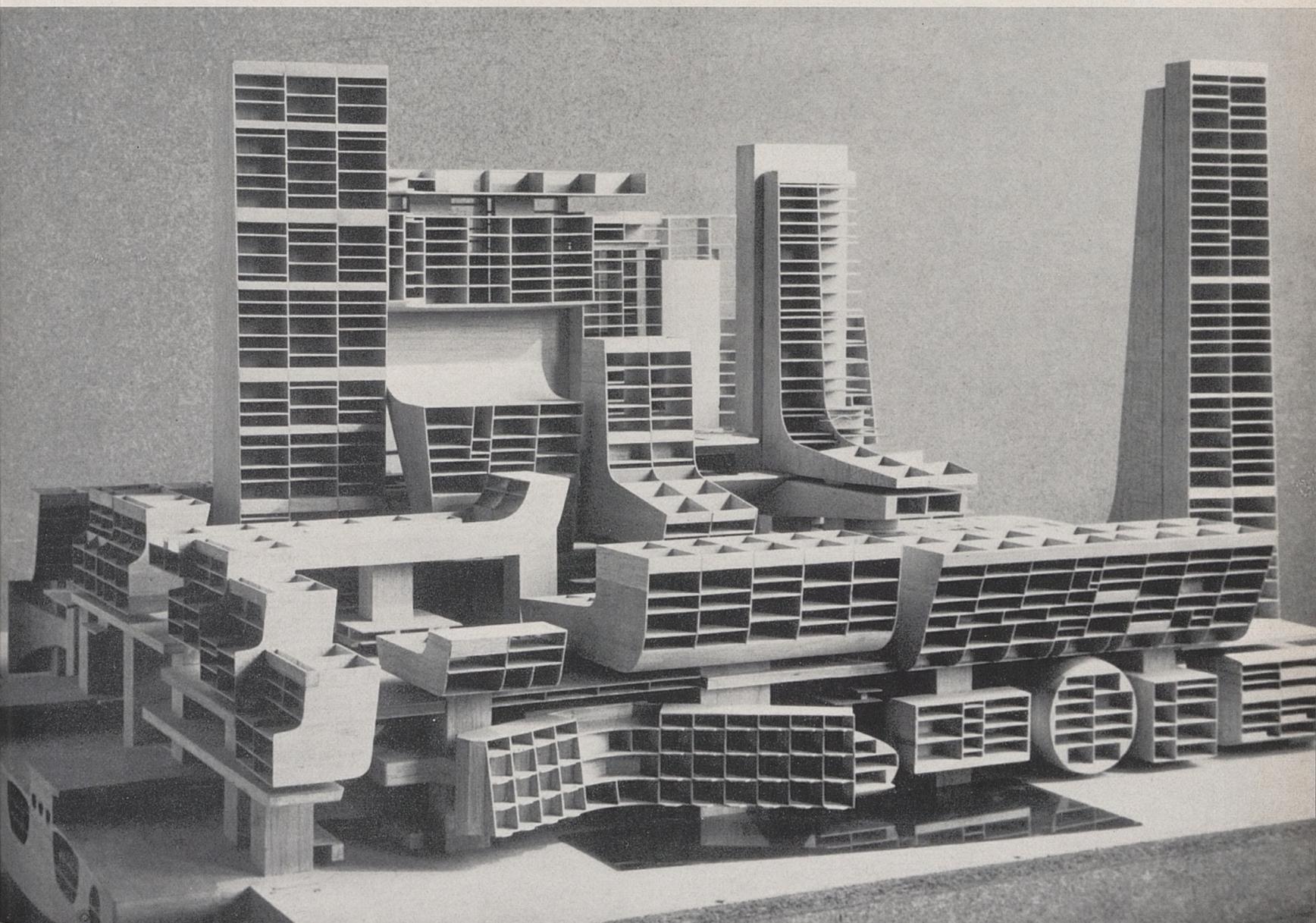
Si on ne peut pas prétendre en France au titre d'architecte sans disposer d'un

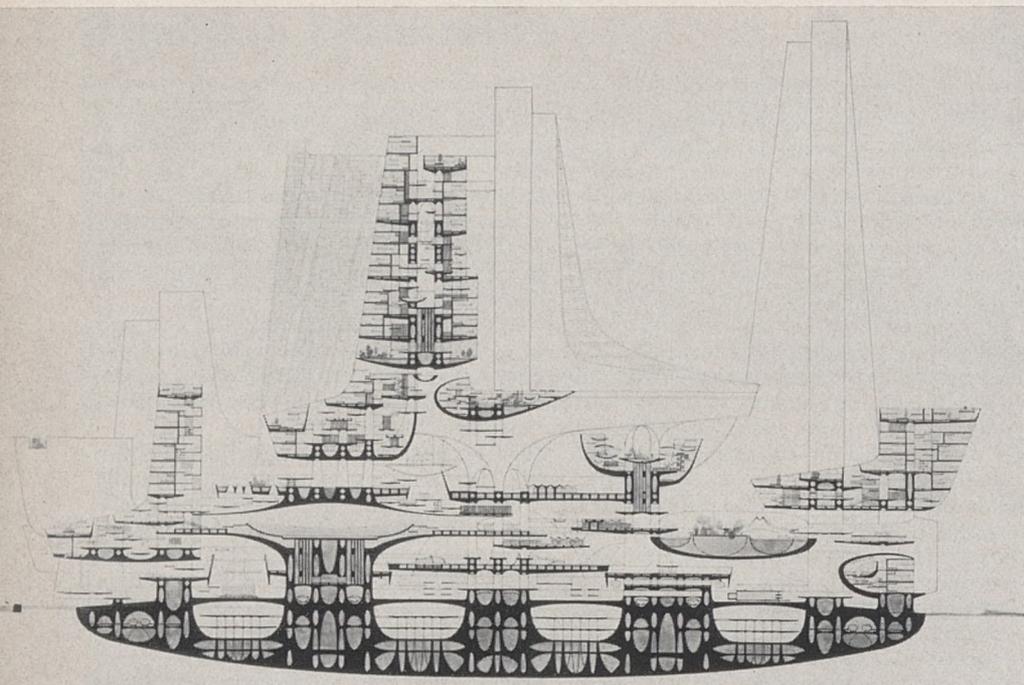
diplôme national, n'importe qui, aussi ignorant soit-il, se croit aujourd'hui à même de jouer ce rôle. Aussi bien les architectes diplômés ne contrôlent-ils qu'un dixième à peine de la chose bâtie. Ils ne portent pas, comme on le voit, toute la responsabilité de cette laideur qui menace de tout envahir.

Néanmoins, il ne faut pas croire que tout ce que « dessinent » les architectes français est marqué du coin de l'harmonie, du bon goût, de la beauté. Nous sommes bien loin de cela !

8500 architectes sont inscrits à l'Ordre des Architectes Français. La moitié d'entre eux à peu près travaillent, c'est-à-dire conduisent chaque année une ou plusieurs opérations de quelque importance. Qu'y a-t-il de valable dans celles-ci ? Parmi ces réalisations on dénombre facilement celles qui témoignent de quelque talent, parfois d'un certain génie architectural. Les architectes qui sortent de l'écrasante banalité ne sont guère qu'une centaine. On trouve toujours les mêmes noms derrière les œuvres réussies.

Si sur 8500 peintres ou sculpteurs il y avait cent artistes de grande valeur, on crierait au prodige, on se croirait en présence





1
Jean-Claude Bernard, architecte

Maquette et coupe pour une ville future de 12 000 habitants

Modell und Schnitt für eine « Stadt der Zukunft » mit 12 000 Einwohnern

Model and cross-section for a town of the future, of 12,000 inhabitants

2
Johannet, architecte

Villa particulière en province

Privatvilla in der Provinz

Private residence in the country

d'une génération privilégiée. Il y a certainement cent vrais architectes en France, mais cela ne doit pas suffire à nous consoler. La sculpture, le tableau, nous ne sommes pas obligés de les acheter ou d'en supporter la vue. En architecture, la chose est plus grave. Nous subissons chaque jour, de nos grandes villes à nos plus petits villages, l'agression permanente de la laideur.

Citer les œuvres médiocres ou mauvaises serait une gageure tant elles sont nombreuses, et de plus cela manquerait d'intérêt. Qu'il nous soit permis cependant de souligner, en ce qui concerne la maison individuelle, où jusqu'ici ne s'exerçait que le manque de goût des particuliers, l'initiative, on ne peut plus contestable sur le plan de l'esthétique, d'une Société qui se propose de construire, aux environs de Paris, un village résidentiel. Les photographies des maquettes des futures maisons ont été abondamment distribuées dans la presse; il ne s'agit rien moins, selon l'expression de notre confrère Michel Ragon, que d'un « Sam'suffit » à l'américaine. Rien n'y manque, évidemment sur le plan du confort, mais aussi sur le plan du mauvais goût. C'est là un pastiche de l'architecture traditionnelle d'Ile-de-France, un digest de tout ce que souhaite confusément le Français moyen, une image dictée par machine électronique après consultation des réponses d'une enquête de motivation: ni le perron, ni le faux fer forgé, ni les fenêtres à petits carreaux, ni les fausses lucarnes à la Mansart ne nous sont épargnés: une architecture enfin où tout est faux. Un éclatant symbole de ce que risque de devenir la construction en France si l'on n'y prend pas garde.

Pourtant nous avions présenté, dans un récent numéro de cette revue, quelques réalisations de jeunes architectes qui se sont penchés sur le problème de la maison individuelle et qui lui ont trouvé des solutions élégantes et contemporaines. Alors que tant de faux architectes con-

fondent en fait tradition et pastiche, ceux-ci ont su s'inspirer des constantes traditionnelles propres à chaque climat pour créer des villages nouveaux où l'on se trouve enfin loin de l'ambiance des banlieues: ce sont les architectes Lefèvre & Aubert au Lavandou, l'Atelier Thurnauer¹ au Cap Benaat, l'Atelier d'Architecture en Montagne à Chamrousse et en divers lieux des Alpes, André Gutton à Dunkerque, G. Candilis à Marseille, Yves Roa dans la région parisienne, Yves Le Guillou dans l'Ouest etc...

Dans le domaine des grands ensembles et des immeubles collectifs, rien de très remarquable, toujours les mêmes noms: E. Aillaud, Gimsberg, Pottier, Candilis, Gomis, Anger & Puccinelli.

Le groupe de l'Œuf², que nous avons présenté dans cette Revue il y a deux ans, manifeste toujours une très grande vitalité. Ses créations sont présentes aussi bien dans les immeubles d'habitation, les sièges sociaux, les magasins nouveaux que dans les églises, les cloîtres, les écoles, les hôpitaux et même les ouvrages de Génie Civil: l'E.D.F., qui est en France l'un des maîtres d'ouvrages les plus éclairés et qui fait appel aux meilleurs architectes comme A. Fayeton, H. Pingusson, de Mailly, pour toutes ses grandes réalisations, vient, en effet, de lui demander une étude pour les barrages de la Durance. L'intégration de l'art à l'architecture est un de ces serpents de mer dont on parle beaucoup en France sans qu'il y ait pourtant un grand nombre de réussites. Signalons au nombre de celles-ci la participation de Pierre et Véra Szekely pour le home d'enfants de La Roche Béranget, celle de Marino di Teana qui a construit une grande sculpture en acier pour une réalisation de l'architecte Grégoire à Carpentras, celle de Berto Lardera — une autre grande sculpture en acier — dans un collège du Mans construit par Pierre Vago (c'est la première œuvre de Lardera en France alors que cet artiste est mondialement apprécié et que ses

œuvres sont présentes en de nombreux pays dans les architectures des plus grands maîtres contemporains). Si les constructions scolaires prolifèrent en France devant la montée démographique, elles sont souvent d'une déplorable banalité, bien peu faites en vérité pour donner aux jeunes générations une image attrayante de l'architecture du XX^e siècle. Quelques œuvres sortent de cette médiocrité dont: la nouvelle Université d'Orléans que construisent actuellement les architectes Arretche et Cacoub au domaine de la Source. Ce sera, selon le mot du maire de cette ville, l'Oxford français; l'Ecole Supérieure des Hautes Etudes Commerciales à Jouy-en-Josas construite par l'architecte René Coulon qui a su admirablement tirer parti du site dans lequel cet établissement a été créé. René Coulon est également l'auteur du Siège Social de la Société Merlin-Gérin à Neuilly. L'originalité de cette construction réside dans la façade dont le dessin est toujours renouvelé grâce à la mobilité des brise-soleil.

La France a aussi inauguré un certain nombre de théâtres et maisons de la culture. Citons le théâtre-maison de la culture de Caen de l'architecte Alain Bourbonnais qui est également l'auteur du nouveau théâtre du Luxembourg et d'une remarquable église aux environs de Paris: Stella Matutina à St-Cloud. Claude Parent et Georges Patric ont construit ensemble la Maison de la Culture de Troyes dont les qualités esthétiques sont indiscutables jusque dans les détails, les auteurs ayant, en effet, tout dessiné eux-mêmes, y compris les éléments de mobilier. Parmi les autres édifices culturels, signalons le Foyer des Jeunes Travailleurs à Chaville, œuvre de l'Atelier d'Urbanisme et d'Architecture et du sculpteur Burette; le Foyer des Jeunes Travailleurs à St-Etienne œuvre d'André Wogensky, et

¹ Voir A, F + F N° 11

² Voir A, F + F N° 10

encore le Musée des Arts et Traditions Populaires construit dans le Bois de Boulogne par l'architecte Jean Dubuisson. Bien qu'il ne soit pas l'œuvre d'un architecte français, le Musée de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, construit par José Luis Sert, mérite une mention spéciale. Les lecteurs de cette revue connaissent le talent de Luis Sert qui a créé ici, pour les œuvres de Braque, Miro, Giacometti..., un lieu d'exposition remarquable. Voilà le genre de musée que nous aimerions voir se multiplier en France où les collections d'art s'entassent généralement dans des palais épiscopaux conçus à d'autres fins.

Le Corbusier, évidemment, n'a rien construit de nouveau cette année dans notre pays où l'on semble décidément résolu à faire fi de son génie. Pourtant le directeur de l'Architecture et Monsieur Malraux lui-même laissaient entendre récemment que les plans de la Nouvelle Ecole Supérieure des Beaux-Arts, et qui comprendra avec les Ecoles des Arts Plas-

tiques des Conservatoires de Danse et de Musique ainsi qu'un Musée du XX^e Siècle, seraient confiés au grand architecte. Venise, elle, a choisi officiellement Le Corbusier pour la construction de son nouvel ensemble hospitalier.

L'un des événements importants de 1965 aura été le « jugement » du nouveau concours pour la construction d'un stade de 100 000 places. Les membres du jury consultèrent en quelques heures l'énorme masse de dossiers, de plans et de maquettes établis par les architectes et les bureaux d'études et décernèrent le premier prix aux projets des architectes Henri Bernard, Dondel et Dhuit. Immédiatement après la publication des résultats de ce concours, on apprenait que le stade de 100 000 places ne serait pas construit. On a calculé qu'un milliard d'anciens francs ont été dépensés pour cette étude par les architectes français dont le public ne connaîtra probablement pas les projets puisque ceux-ci, au nombre de 23 à l'origine, n'ont jamais été publiés, en

désaccord même avec les règlements du concours. Ce scandale du stade de 100 000 places montre avec quelle désinvolture on traite, en France, les architectes lorsque ceux-ci veulent faire un sérieux effort de recherche comme c'était le cas ici. Cette année a été, en outre, marquée par les diverses prises de position et les querelles qui ont opposé étudiants et professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts et les représentants des Pouvoirs Publics au sujet de la réforme de l'enseignement de l'architecture.

Sur un plan plus positif, les journées d'études organisées à l'UNESCO par les élèves de l'Ecole Supérieure des Travaux Publics sur le thème de l'industrialisation du bâtiment ont connu une brillante participation et un grand retentissement. Selon les plus éminents spécialistes présents à ces journées d'études, l'industrialisation du bâtiment intelligemment conçue ne peut être que source d'une plus grande variété architecturale.

Si quelques plumes particulièrement



moine architectural ancien de la France s'est vu également bien défendu cette année par quelques spécialistes : Pierre de Lagarde dont les chroniques radio-diffusées et télévisées ont conquis un public nombreux à l'admiration et à la protection de notre patrimoine ; Yvan Christ, Bernard Champigneulle, Rolf Lemoine, Bernadette Godet continuent à mener le même combat dans divers journaux.

Toujours au chapitre de la protection et de la connaissance de l'architecture, citons l'extraordinaire travail qui a été fait par l'Association pour la Sauvegarde et la Mise en Valeur du Paris Historique sous la direction de Michel Raude. Cette Association, qui a créé le Festival du Marais, vient de publier une carte en vue axonométrique dans laquelle ont été représentés les quelque 1800 maisons ou hôtels de valeur que renferme ce quartier et qui a permis de dresser l'inventaire complet de ses richesses artistiques et architecturales. Cette Association très dynamique, qui organise des conférences pour la connaissance de l'architecture, a, par ailleurs, présenté les travaux de Paul Maymont, ceux de Gaston Leclair qui est l'auteur d'un plan pour l'aménagement des abords du Canal Saint-Martin à Paris, ceux de Claude Charpentier spécialiste de la sauvegarde et de la mise en valeur des quartiers anciens, ceux de Edouard

Utudjian mondialement connu pour ses études sur l'urbanisme souterrain.

L'année architecturale en France s'est en quelque sorte conclue au mois de juillet par les travaux du VIII^e Congrès de l'U.I.A. qui portaient sur l'étude des problèmes posés par l'enseignement de l'architecture et la formation de l'architecte dans les divers pays. Ce fut en particulier l'occasion de diverses manifestations au cours desquelles les problèmes de la recherche architecturale, de l'urbanisme futur, de la collaboration des artistes et des architectes furent illustrés. Pendant le Congrès eut également lieu à Paris le Premier Festival international du Film d'Architecture. La participation des divers pays membres de l'U.I.A. fut généralement nombreuse et brillante. Le Prix couronnant ce Festival alla au film américain : Architecture USA.

Bien qu'il ait été, comme d'habitude, l'occasion de fructueuses rencontres entre architectes, ce Congrès souffrait de certaines lacunes dans son organisation et les architectes étrangers venus à Paris eurent bien des difficultés à voir les quelques réalisations de valeur dont s'honore la France.

En conclusion de cette lettre, il nous faut reconnaître que le bilan de l'architecture française est loin d'être positif actuellement. La laideur s'installe partout avec la complicité de réglementations bien sou-

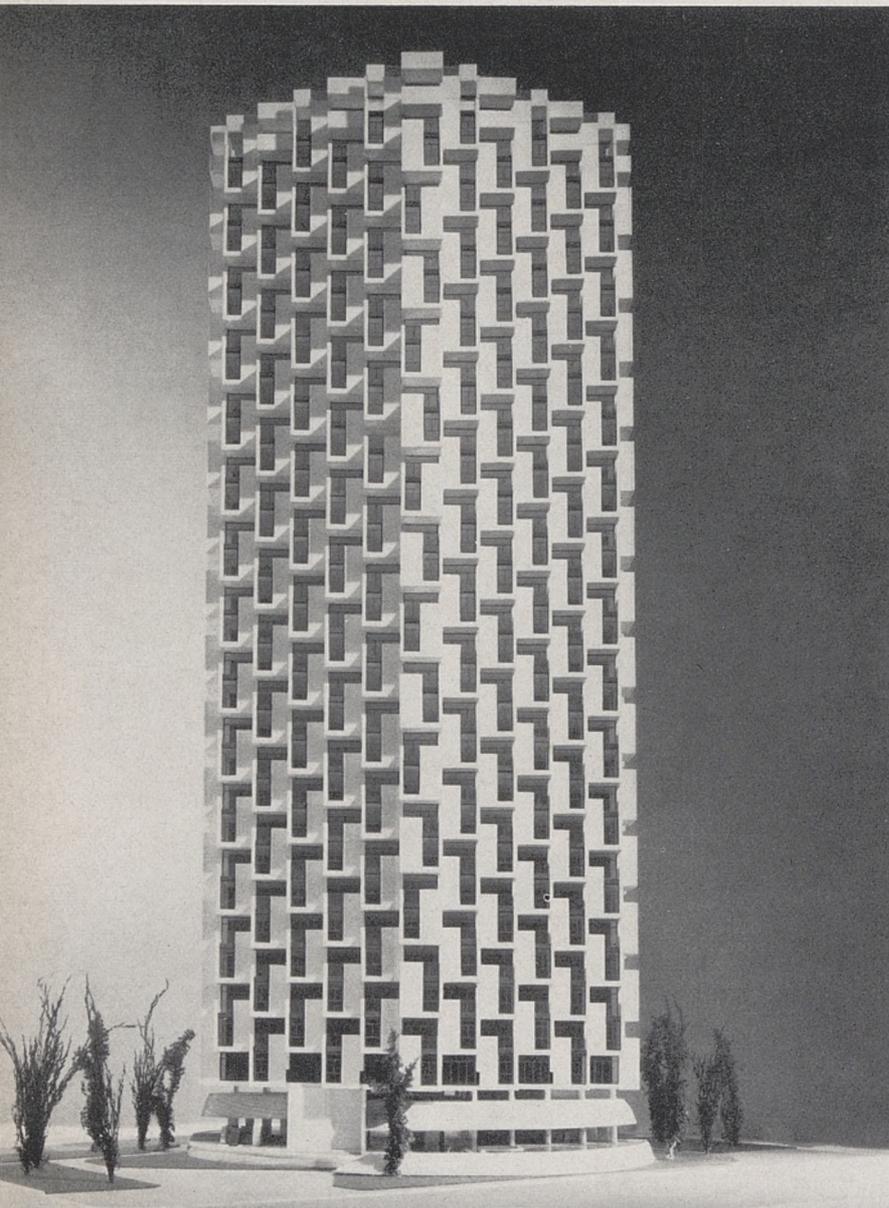
vent stupides ou périmées, celles des affairistes, et plus encore de tous ceux qui s'improvisent architectes. Il semble qu'il est grand temps de renverser la vapeur, de laisser s'exprimer l'imagination des hommes de goût, de faire appel aux jeunes générations qui restent sans travail ou dans la dépendance des grands cabinets afin que la France puisse à son tour s'honorer de posséder des édifices qui témoigneront du génie de cette époque.

Marc Gaillard

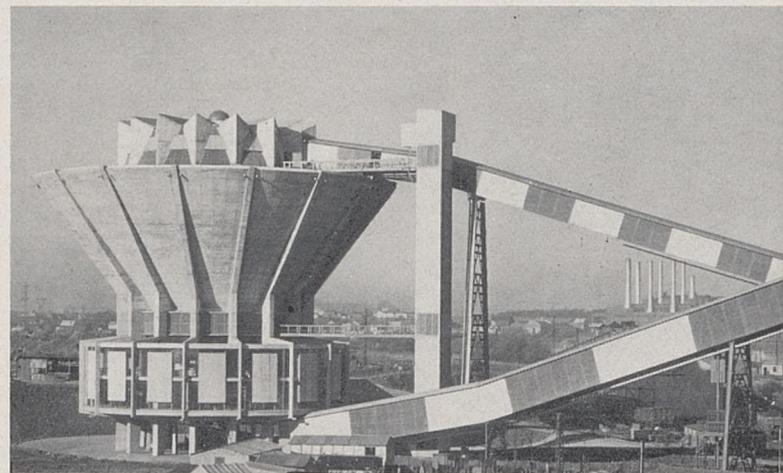
Notre collaborateur à Paris nous paraît aussi sévère pour son pays que nous l'avons été nous-mêmes pour la Suisse dans un récent article paru dans l'Architecture d'Aujourd'hui. Il faut admettre que la critique se généralise ; l'architecture semble s'endormir ! Une forte réaction s'impose. Quel en sera le promoteur ?

A. K.

3

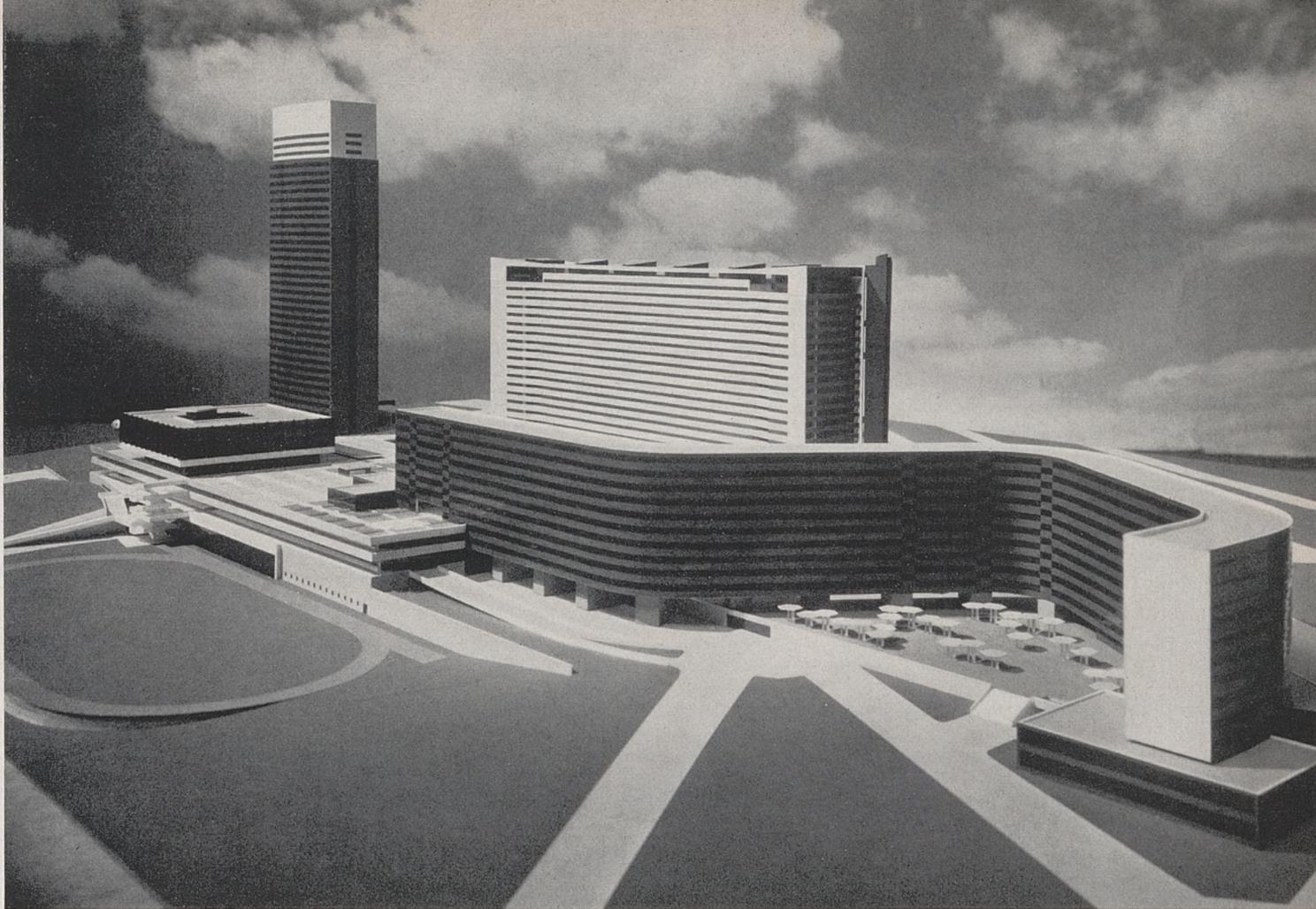


4



5





3

Roger Anger, Pierre Puccinelli, architectes

Tour de 100 m à Grenoble, en construction
 100 m hoher Turm in Grenoble, im Bau be-
 griffen
 328 feet high tower at Grenoble, in course of
 building

4

Paul Caumont, architecte

Accumulateur de dosage pour haut-fourneau,
 Maubeuge (Nord)
 Industriebau, Maubeuge (Nordfrankreich)
 Storage and dosing plant for blast-furnace,
 Maubeuge

5

Alain Bourbonnais, architecte

Eglise Stella-Matutina, Saint-Cloud
 Kirche Stella-Matutina, St. Cloud
 Stella Matutina church, St. Cloud

6

Pottier et Tessier, architectes

Maquette du projet Coubevoie, Charras
 Modell des Courbevoie-Projekts, Charras
 Model of the Coubevoie project, Charras

Photos : Martin, P. Joly et V. Cardot.

6

6

